

081
C 381(4)
4°8

TOME L, 1981, 1^{er}-2^e fasc.

DEEL L, 1981, 1^e-2^e afl.

L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Revue semestrielle, publiée avec l'appui
du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire.

Zesmaandelijks tijdschrift, uitgegeven met de steun
van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Kultuur
en van de Universitaire Stichting.

EXTRAIT — OVERDRUK

BRUXELLES — BRUSSEL

1981



CORNELIA CET(H)EGILLA

À l'occasion de l'élaboration puis de la révision de notre dissertation doctorale sur les femmes de l'ordre sénatorial d'Auguste à Commode ¹, nous avons étudié tout particulièrement la documentation épigraphique relative aux épouses et filles des sénateurs de cette époque, et pensons pouvoir proposer une nouvelle interprétation d'un autel inscrit découvert à Tellene (Falcognana di sopra) :

Corneliae / Ser(vii) filiae) / Cetegillae / Cethegilla / et Orfitus / et Piso / nepotes.

L'éditeur de l'inscription, G. M. de Rossi ², pensait que la défunte, Cornelia Cet(h)egilla, pouvait être la fille, jusqu'ici inconnue, de Ser. Cornelius Cethegus, consul en 24 ³ et que parmi les petits-enfants, supposés être des Cornelii des années 110-115 par simple calcul de générations, (Cornelia) Cethegilla pourrait être la grand-mère de (Gavia) Cornelia Cethegilla, fille de M. Gavius Squilla Gallicanus, consul en 150 ⁴. Dans cette hypothèse aucun des quatre personnages cités sur cet autel ne serait connu par ailleurs.

Le rapprochement onomastique *Orfitus et Piso*, déjà attesté plusieurs fois à propos de deux Calpurnii, copropriétaires d'esclaves ⁵ et associés sur une (ou des) fistule(s) de plomb ⁶, considérés très vraisemblablement comme des frères par E. Klebs ⁷ et E. Groag ⁸ et identifiés aux consuls

¹ *Prosopographie des femmes de l'ordre sénatorial romain aux deux premiers siècles de notre ère*, Bruxelles, 1976-77 (Diss. inédite à paraître) ; voir plus particulièrement les pp. 518-525 (n^{os} 278-279) revues d'après les publications récentes.

² G. M. DE ROSSI, *Forma Italiae. Regio I. Fasc. IV. Tellenae*, Rome, 1967, pp. 77-79, n^o 46 = *AE*, 1967, 57.

³ *PIR*², C 1336 (GROAG).

⁴ *PIR*², G 114, cf. *infra*.

⁵ *CIL*, VI, 9830 = *ILS*, 7388 ; VI, 11501.

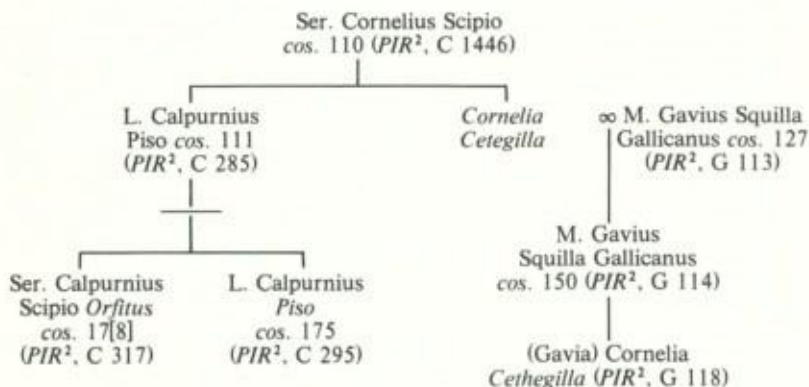
⁶ *Not. Sc.* 1906, 465 ; cf. *CIL*, XV, 7760.

⁷ *PIR*¹, C 262.

⁸ *PIR*², C 317 et *stemmata* face aux pp. 54 et 360.

(Ser. Calpurnius Scipio) Orfitus de 172⁹ et L. Calpurnius Piso de 175¹⁰, amena les éditeurs de l'*Année épigraphique* à proposer le schéma suivant : «Orfitus et Piso seraient les deux frères Ser. (Calpurnius) Scipio Orfitus, consul en 178, et L. Calpurnius Piso, consul en 175, petit-fils de L. Calpurnius Piso, consul en 111, arrière-petit-fils de Ser. Cornelius Scipio Salvidienus Orfitus, consul en 110 ; Cethegilla serait leur cousine, fille de M. Gavius Squilla Gallicanus, consul en 150, petite-fille de M. Gavius Squilla Gallicanus, consul en 127, arrière-petite-fille du consul de 110 ; la défunte, sœur du consul de 111, aurait épousé le consul de 127»¹¹.

Si nous transcrivons cette hypothèse en termes d'arbre généalogique, nous obtenons le tableau suivant, lequel suscite plusieurs remarques.



Tout d'abord un point de chronologie, très secondaire pour notre propos : on considère généralement¹² que Ser. Calpurnius Scipio Orfitus fut consul ordinaire en 172 tandis que Ser. Cornelius Scipio

⁹ E. GROAG, *PIR*², C 317 (cf. *PIR*¹, C 262) ; dans *RE*, III (1899), Calpurnius n° 116.

¹⁰ *PIR*², C 295 (GROAG) ; cf. *PIR*¹, C 242 (KLEBS).

¹¹ *AE*, 1967, p. 22, n° 57.

¹² E. GROAG, *PIR*², C 317 et 1448 ; dans *RE*, IV (1901), Cornelii n°s 358-364, spéc. n° 363 ; A. DEGRASSI, *I Fasti consolari del Impero romano*, Rome, 1952, pp. 48-49 ; G. BARBIERI, *L'Albo senatorio da Settimio Severo a Carino*, Rome, 1952, pp. 145, n° 679, et 151, n° 719 ; G. ALFÖLDY, *Konsulat und Senatorenstand unter den Antoninen*, Bonn, 1977, pp. 186 et 191.

Orfitus exerça la même magistrature en 178¹³. Nous conserverons la date, communément admise, de 172 pour le consulat de Ser. Calpurnius Scipio Orfitus, seul à nous concerner ici puisque les frères *Orfitus et Piso* étaient, nous l'avons vu, des Calpurnii. La ressemblance des nomenclatures indique cependant, entre les deux consuls de 172 et 178, une parenté¹⁴ sur laquelle nous reviendrons plus loin.

Par ailleurs, on notera que, dans le schéma reproduit ci-dessus, le consul de 111, L. Calpurnius Piso, est le fils de Ser. Cornelius Scipio Salvidienus Orfitus, consul en 110 : cette hypothèse ne nous paraît satisfaisante ni du point de vue chronologique, ni du point de vue onomastique.

Enfin, dans l'interprétation de l'*Année épigraphique*, Cethegilla est bien la petite-fille de Cornelia Cet(h)egilla tandis que Orfitus et Piso sont ses petits-neveux, ce qui ne correspond pas exactement au sens de *nepos*¹⁵, notamment en épigraphie.

Le problème de l'apparition des *cognomina* Scipio Orfitus dans la nomenclature des Calpurnii du second siècle a déjà été abordé anciennement par C. Heiter¹⁶ et par E. Klebs¹⁷ qui supposaient une alliance non précisée entre les deux maisons. E. Groag émit l'hypothèse d'un mariage entre une (Cornelia), sœur non attestée de Ser. Cornelius Scipio Salvidienus Orfitus, consul en 149, et un Calpurnius Piso non attesté, descendant (fils très vraisemblablement) du C. Calpurnius Piso, consul en 111, mariage dont seraient issus les deux frères consuls déjà cités, Orfitus et Piso¹⁸. Cela correspond au stemma suivant :

¹³ La même identification semble être le fait d'E. KLEBS (*PIR*¹, C 1180 et 262 ; cf. H. DESSAU, *PIR*¹, O 93a) ; P. LAMBRECHTS, *La composition du Sénat romain de l'accession au trône d'Hadrien à la mort de Commode*, Anvers, 1936, pp. 118-119, n° 699 et 122, n° 716, attribue les deux consulats à l'année 178 et ne mentionne pas Orfitus, consul ordinaire en 172.

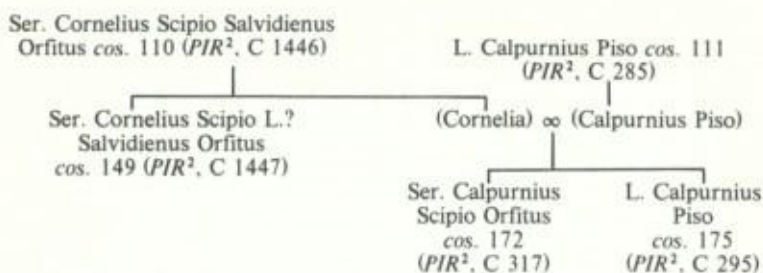
¹⁴ Cf. *stemmata et. supra*, n. 8.

¹⁵ GAIUS, *Dig.*, XXXVIII, 10, 1, 3. Cf. G. FREUND et N. THEIL, *Grand dictionnaire de la langue latine*, III (Paris, 1862), s.v. *nepos* et *neptis*.

¹⁶ C. HEITER, *De patriciis gentibus quae imperii Romani saeculis I II III fuerint*, Berlin, 1909, pp. 45-47 (fusion des Calpurnii avec la maison des Cornelii Scipiones Orfiti, hypothèse reprise par P. LAMBRECHTS, *op. cit.*, p. 119, n° 699).

¹⁷ *PIR*¹, C 262 : *probabiliter ponemus domos Calpurniorum Pisonum et Corneliorum Scipionum Orfitorum, qui saeculo II floruerunt, per adfinitatem conexas fuisse* [cf. dans *RE*, IV (1901), Cornelius n° 363].

¹⁸ Cf. *supra*, nn. 8 et 9.



De tels transferts de noms ou de parties de nomenclature provenant de la branche maternelle sont en effet fréquents dans l'onomastique sénatoriale¹⁹. On peut citer, *exempli gratia*, parmi des cas innombrables et bien connus, T. Flavius Veditus Antoninus dont le gentilice Flavius vient de son père T. Flavius Damianus et les éléments Veditus Antoninus du nom de son grand-père maternel²⁰, ou les fils de Neratia Marullina et de C. Fufidius Atticus qui s'appellent respectivement C. Neratius Fufidius Annianus, C. Neratius Fufidius Priscus, C. Neratius Fufidius Atticus²¹. Avec le mariage (probable) de Plaria Vera et d'A. Egrilius Rufus entrent dans la famille des Egrilii d'Ostie les *cognomina* Plarianus ou Plaria qui se maintiendront pendant au moins trois générations, alors que le surnom habituel Rufus semble disparaître²². De même, la descendance de Q. Pompeius Falco, consul en 108, portera dans sa nomenclature, et ce parmi les éléments importants, Sosius, hérité, par Sosia Polla son épouse, du consul *bis* de 107 Q. Sosius Senecio²³.

¹⁹ Sur ce sujet on verra notamment G. BARBIERI, *Sull' onomastica delle famiglie senatorie dei primi secoli dell'impero*, dans *L'onomastique latine*, Paris, 1977, pp. 177-190 ; J. MORRIS, *Changing Fashions in Roman Nomenclature in the Early Empire*, dans *LF*, 86 (1963), pp. 34-46, spéc. pp. 39-43 ; M. Th. RAEPSAET-CHARLIER, *op. cit.*, pp. 1508-1518. Cf. H. THYLANDER, *Étude sur l'épigraphie latine*, Lund, 1952, pp. 108-123.

²⁰ *PIR*², F 392, 253 ; J. KEIL, dans *RE*, VIII A (1958), Veditus n^{os} 3 et 5 ; M. Th. RAEPSAET-CHARLIER, *op. cit.*, n^{os} 360, 362, 758 et *stemma* LIII.

²¹ *PIR*², F 503, 501, 504, 506 ; E. GROAG, dans *RE*, XVI (1935), Neratius n^{os} 21 et 12 ; G. BARBIERI, *op. cit.*, n^{os} 2066, 2063, 2062, 2064 ; M. Th. RAEPSAET-CHARLIER, *op. cit.*, *stemma* I.

²² H. BLOCH, *Ostia. Iscrizioni rinvenute tra il 1930 e il 1939*, dans *Not Sc.*, 1953, pp. 254-264 ; F. ZEVI, *Nuovi documenti epigrafici sugli Egrilli Ostiensi*, dans *MEFR*, 82 (1970), pp. 279-303 ; M. Th. RAEPSAET-CHARLIER, *op. cit.*, n^{os} 598 et 334 ; *stemma* XLIII.

²³ W. C. MAC DERMOTT, *Stemmata quid faciunt? The Descendants of Frontinus*,